

Des binômes fructueux



14 des 18 chercheurs d'emploi parrainés ont trouvé un poste.

PHOTO DNA – VÉRONIQUE KOHLER

Depuis janvier 2017, l'Eurodistrict Pamina et le groupement d'intérêt public Formation continue et insertion professionnelle Alsace (GIP FCIP) ont mis en place un système de parrainage franco-allemand. Sur les 18 demandeurs accompagnés, 14 ont trouvé un emploi.

Ce système de parrainage s'inscrit dans le cadre du projet Interreg V « Bassin d'emploi Pamina : des métiers qui recrutent, une main-d'œuvre transfrontalière », qui court de début 2017 à fin 2019. L'Eurodistrict Pamina est le porteur du projet, et le GIP FCIP Alsace — qui est en lien avec l'Éducation nationale pour la formation des adultes — le partenaire responsable. Pour l'instant, le dispositif ne fonctionne que dans un sens : des demandeurs d'emploi français sont parrainés par des entrepreneurs allemands à titre bénévole.

Sur les 50 profils recommandés par le service de placement transfrontalier des agences Pôle emploi de Wissembourg et Haguenau et de la Bundesagentur für Arbeit de Landau, Karlsruhe et Rastatt, 18 demandeurs d'emploi ont été accompagnés par 14 mentors d'entreprises allemandes. La plupart sont âgés de 40 à 60 ans. Les autres candidats n'avaient soit pas le profil — maîtriser le mail, être en recherche d'emploi « proactive », parler allemand, avoir une cible professionnelle et envoyer un CV en allemand —, avaient trouvé un poste entre-temps ou ont été orientés vers le service de coaching de Pamina pour affiner leur recherche.

Mentors et « mentees »

Pour autant, le démarrage est satisfaisant : « Un tiers des demandes ont abouti à un binôme, se félicite Marc Géronimi, directeur du GIP FCIP Alsace. Ces relations interpersonnelles sur-mesure sont intéressantes. » Surtout, en un an et demi, 14 des parrainés — les « mentees » — ont trouvé un emploi. Jeune diplômée en langues

recherchant un emploi dans la traduction, Marion, établie dans les environs de Haguenau, a été parrainée par un responsable de l'entreprise Heel GMBH Biologische Heilmittel. « J'ai rencontré mon mentor une fois, puis on s'appelait une fois par semaine en moyenne. Il m'a donné des astuces sur l'emploi en Allemagne, le salaire, les CV, il m'a aidée à remodeler ma lettre de motivation ». Après de longs mois de recherche, elle a trouvé un poste, finalement en France — elle avait pourtant passé trois entretiens en Allemagne. « Il ne faut pas uniquement compter sur ce programme. Mais c'est une expérience que je conseille. On a une vision de l'intérieur de l'entreprise et des conseils. »

Conseils et mise en réseau

Pour les mentors, les motivations sont multiples. « Construire un réseau, transmettre notre expérience professionnelle et travailler en franco-allemand, ce qui est incontournable lorsqu'on vient de la région rhénane », considère par exemple Gerhard Unser, d'Actief Personalmanagement. « En tant que chef de personnel, il me semble utile de comprendre les Français et leur système, un peu différent, d'autant que mon entreprise [de graviers à Baden-Baden] emploie davantage de Français que d'Allemands », ajoute Wolfgang Krech. Et si leur mentee trouve un emploi — trois d'entre eux ont été embauchés par l'entreprise de leur parrain —, c'est une satisfaction supplémentaire. « L'objectif est de les aider à valoriser leurs forces et à corriger leurs faiblesses, à retrouver confiance en eux et à prendre un nouvel élan », conclut un mentor.

V.KO.

► Ce programme d'environ 260 000 euros a été financé pour moitié par l'Europe, l'autre moitié étant prise en charge par Pamina qui a recruté directement les mentors, le GIP FCIP, le Landratsamt de Rastatt, la Ville de Karlsruhe, les Landkreise de GERMERSHEIM et de KARLSRUHE et le Département du Bas-Rhin.